



**UNHCR**

L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

# RAPPORT D'IMPACT DONATEURS

La générosité  
en action

# SOMMAIRE

Introduction	4
365 jours ensemble	6
La crise en Syrie : explications	10
Protéger les populations qui ont dû tout quitter	12
Intervenir dans l'urgence pour sauver des vies	14
Garantir les droits humains fondamentaux	20
Construire un avenir meilleur	28
Panorama des chiffres clés	32
Les partenaires du HCR en France	34
Nos évènements en France	36
Focus sur nos campagnes	37

## REMERCIEMENTS

Nous remercions tout particulièrement le photographe Kamrul Hasan qui a réalisé la couverture de ce rapport. Nous exprimons notre gratitude aux nombreux photographes et collaborateurs dévoués qui donnent corps à notre travail et dont les photos sont présentées dans cette publication. Toutes les images sont protégées par le copyright du HCR et des photographes mandatés et mentionnés.

Ce rapport a été produit par l'équipe marketing et urgences – du département des partenariats secteur privé (PSP) du HCR.

Publication 2020.

## NOUS CONTACTER

Pour contacter notre service relations donateurs :

@ relationsdonateurs-france@unhcr.org

Service relations donateurs UNHCR France –  
L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés  
226 Boulevard Voltaire, 75011 Paris, France



**VISION** 

Un monde où chaque personne forcée de fuir peut se reconstruire un avenir.

**MISSION** 

Le HCR a pour mission de protéger et sauver des vies, de garantir les droits et de bâtir un avenir meilleur pour les réfugiés, les personnes déplacées de force et les apatrides.

**OBJECTIF** 

L'ensemble de nos actions contribue à protéger les personnes contraintes de fuir leur foyer.

# INTRODUCTION

Chaque jour, des milliers de personnes sont contraintes de fuir leur foyer, pour échapper à la guerre, aux persécutions et aux conflits.

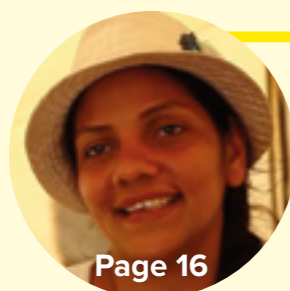
Chacune d'entre elles a une histoire singulière. Vous découvrirez dans ce rapport le récit de personnes déracinées, dont la vie a été impactée grâce à la générosité des bienfaiteurs et partenaires du HCR.

Chaque don à l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) contribue à sauver des vies, à protéger les droits humains fondamentaux et à bâtir un avenir meilleur pour les personnes réfugiées, déplacées et apatrides, partout dans le monde.

Toutes ces personnes n'ont sans doute pas eu la possibilité de remercier nos donateurs, alors nous le faisons pour elles. **Merci d'agir concrètement, avec empathie, bienveillance et compréhension,** face à la souffrance de tant d'enfants, de femmes et d'hommes. Merci d'avoir choisi d'aider les personnes forcées de fuir.

Face à la montée grandissante de la peur, de la xénophobie et des préjugés, votre action – chaque action – compte. **Nous avons toutes et tous un rôle à jouer. Ensemble, nous prouvons que les choses peuvent changer.**

Découvrez les histoires de celles et ceux dont la vie a changé en 2019 grâce à la générosité de nos donateurs.



Page 16

**“Ici, je n'ai pas peur de m'endormir la nuit.”**

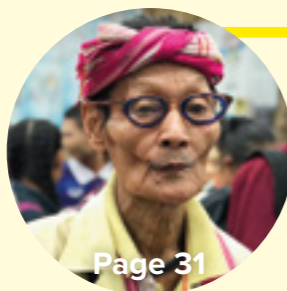
Après avoir fui le Venezuela, Darlys et ses enfants ont trouvé refuge dans un hébergement du HCR en Colombie.



Page 23

**“Je suis heureuse.”**

Florence, mère de 5 enfants, a construit une maison pour sa famille grâce au soutien financier du HCR.



Page 31

**“Je vais enfin avoir l'esprit tranquille.”**

Grâce à l'aide du HCR, Dee Noe, 96 ans, a finalement pu rentrer chez lui après un exil de 30 ans en Thaïlande.

**“Je souhaite vous remercier pour votre soutien qui permet de faire une réelle différence dans la vie des personnes qui ont dû tout laisser derrière elles : leur foyer, leur famille, leur travail pour plonger dans l'inconnu afin de retrouver la paix et la sécurité. Votre soutien soulage leurs souffrances et leur envoie un message essentiel : « vous n'êtes pas seuls. » Je vous remercie chaleureusement pour votre générosité et votre solidarité envers les millions de personnes réfugiées et déplacées dans le monde.”**

Filippo Grandi,  
Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés



# 365 JOURS ENSEMBLE

Grâce à votre soutien, le HCR est sur le terrain dans 135 pays, 365 jours par an pour protéger les plus vulnérables. Retour sur les événements et les crises majeures de 2019, et la façon dont nous avons pu agir, ensemble.



## Janvier : Traversée maritime meurtrière

En 2018, six personnes par jour en moyenne se noyaient en Méditerranée en tentant de rejoindre l'Europe, faisant d'elle une des routes maritimes les plus meurtrières au monde. En janvier 2019, deux naufrages ont coûté la vie à environ 170 personnes. « Nous pouvons mettre fin à ces tragédies, sans attendre le prochain naufrage, en ayant le courage d'adopter une vision à long terme basée sur une coopération régionale. Ce qui suppose de placer la vie et la dignité humaine au premier plan », a déclaré Filippo Grandi, Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.

## Février : Des places de réinstallation insuffisantes

Alors que les déplacements forcés atteignent un niveau record, moins de 5% des personnes réfugiées en attente ont pu être réinstallées. La moitié des demandes concerne pourtant des enfants et personnes vulnérables. Le HCR collabore avec les États et ses partenaires pour accroître le nombre de places, engager de nouveaux pays et favoriser des voies telles que les visas humanitaires spécifiques, les regroupements familiaux ou les bourses universitaires.

## Mars : Le cyclone Idai frappe le sud de l'Afrique

Au Mozambique, au Zimbabwe et au Malawi, le cyclone meurtrier dévaste les villes et les villages et laisse des centaines de milliers de personnes dans le dénuement le plus total, dont de nombreux réfugiés. Le HCR a pu envoyer des équipes d'urgence et acheminer de l'aide humanitaire (tentes, nattes de couchage, ustensiles de cuisine, bidons...) pour aider quelque 80 000 survivants dans les zones les plus sinistrées.



## Avril : Évacuations de Libye

En plein cœur des tensions et des violents combats en Libye, le HCR évacue en urgence des centaines de réfugiés et de migrants, prisonniers dans des centres de détention ou particulièrement vulnérables, vers des zones sécurisées. Fin avril, plus de 3 000 réfugiés et migrants restent néanmoins piégés dans des centres de détention proches des combats. En plus de ses efforts pour les protéger, le HCR distribue de l'aide d'urgence pour les civils libyens des zones les plus touchées.

## Mai : De plus en plus de Vénézuéliens en exil

La situation sécuritaire et humanitaire s'aggrave au Venezuela : le HCR exhorte les pays à continuer d'autoriser les Vénézuéliens à accéder à leurs territoires en sécurité. La plupart de ceux qui fuient sont désormais considérés comme étant en besoin de protection. Beaucoup arrivent fragilisés, malades, déshydratés et à bout de forces. Grâce à votre aide, nous pouvons apporter une aide essentielle et répondre aux besoins de première nécessité de ces personnes et empêcher qu'elles ne soient refoulées ou renvoyées de force chez elles. Fin 2019, plus de 4,5 millions de Vénézuéliens avaient quitté leur foyer pour fuir la crise.

## Juin : Des déplacements records

Dans les jours qui ont suivi la Journée mondiale du réfugié, le monde s'émeut de la photo des corps noyés d'Oscar, originaire du Salvador, et de sa fille Valeria, échoués sur les rives du Rio Grande. Une illustration terrible du désespoir qui peut pousser les familles à fuir et des risques qu'elles sont prêtes à prendre pour trouver la paix et la sécurité. Le même mois, le HCR publie son rapport annuel et alerte sur un nombre record de personnes déracinées. En 2019, ce chiffre augmentera encore, avec 79,5 millions de personnes déracinées, soit 2 fois plus qu'il y a 10 ans.



**Août :**  
Une autre année de crise pour les Rohingyas

Depuis 2017, plus de 700 000 réfugiés rohingyas ont fui le Myanmar pour tenter désespérément de se réfugier au Bangladesh. Grâce à nos donateurs, le HCR a pu intervenir pour déployer une aide d'urgence, puis mettre en place des projets de développement à plus long terme (éducation, infrastructures, etc.), mais aussi agir pour l'enregistrement de tous les réfugiés. En août 2019, plus d'un demi-million de réfugiés rohingyas ont reçu des papiers d'identité, la plupart pour la première fois de leur vie.

**Juillet :**  
Préserver la santé de millions de personnes

Un rapport fait état de l'aide en matière de santé publique – vaccins ou soins maternels notamment – reçue par 10,5 millions de réfugiés, dans 51 pays, grâce aux actions du HCR et de ses partenaires. Même si, avec le soutien de nos donateurs, de nombreuses personnes ont pu avoir accès à ces soins, le HCR continue d'agir avec détermination pour que l'ensemble des réfugiés puisse bénéficier de services de santé publique.

**Septembre :**  
Sécheresse et violence en Somalie

Alors que le Sommet mondial Action Climat débutait à New York, le HCR appelait à une action urgente pour prévenir et atténuer les phénomènes de déplacements liés au climat. Dans des pays comme la Somalie, les conséquences du changement climatique obligent de plus en plus de personnes à tout quitter. Déjà meurtrie par une situation sécuritaire fragile, la Somalie doit faire face à sa pire récolte depuis la famine de 2011. Entre janvier et septembre, l'insécurité et l'aggravation de la sécheresse ont forcé plus de 5 000 Somaliens à fuir vers l'Éthiopie.

Aya Mohammed Abdullah, ancienne réfugiée irakienne, s'adresse aux délégués du Forum mondial sur les réfugiés.

*“Croyez en nous. Investissez en nous et vous verrez que nous en serons d'autant plus forts.”*



**Novembre :**  
Des crises silencieuses

Une inondation sans précédent dévaste d'immenses étendues au Soudan du Sud et en Somalie, touchant plus de 700 000 personnes, à la fois parmi les réfugiés et les familles d'accueil. Ayant dû fuir, ils vivent désormais dans des abris de fortune, dans des conditions de vie précaires. Affectés depuis longtemps par les conflits et de plus en plus fragilisés par les effets du changement climatique, les deux pays peinent à fournir une assistance à ceux qui en ont besoin. Le HCR agit alors pour fournir à ces personnes vulnérables des articles de première nécessité.

**Décembre :**  
Forum mondial sur les réfugiés

Co-organisé par le HCR, le tout premier Forum mondial sur les réfugiés a réuni des représentants des réfugiés, de la société civile et des chefs d'entreprise, pour renforcer le soutien aux réfugiés et aux communautés hôtes. En présence de quelque 3 000 participants, le Forum se clôture avec plus de 770 engagements : des promesses de perspectives d'emploi et d'éducation pour les réfugiés, de nouvelles politiques gouvernementales, l'accès à une énergie propre, de meilleures infrastructures et un soutien accru aux communautés d'accueil.

# LA CRISE EN SYRIE : EXPLICATIONS

## QUAND LA CRISE SYRIENNE A-T-ELLE COMMENCÉ ?

La crise syrienne a débuté en 2011, pour devenir la plus grande crise de réfugiés au monde. **Plus de 5,5 millions** de réfugiés syriens vivent dans les pays voisins : Turquie, Liban, Jordanie, Irak et Egypte. Plus de 6 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur de la Syrie, la plupart vivant dans l'extrême pauvreté.

Grâce à ses donateurs, le HCR a pu intervenir dès le début du conflit pour venir en aide aux millions de personnes déplacées et exilées dans la région. Malgré les conditions dangereuses et difficiles, nos équipes continuent à travailler sans relâche pour fournir les abris, les soins, les services et la protection nécessaires à ces familles qui ont tout perdu. Tout cela ne serait pas possible sans la générosité de nos donateurs.

## POURQUOI UN NOMBRE SI IMPORTANT DE PERSONNES ONT-ELLES DÛ FUIR RÉCEMMENT ?

En octobre 2019, une nouvelle vague de violence a frappé **le nord-est de la Syrie**. Les combats et les bombardements ont forcé des milliers de familles à fuir. Beaucoup n'ont rien pu emporter avec elles. **Dans le nord-ouest, à Idlib et dans les provinces d'Alep**, la crise humanitaire s'est dramatiquement aggravée, entraînant un exode massif des populations. Votre soutien leur montre que nous ne les oublions pas.

## QUELS SONT LES PLUS GRANDS DÉFIS QUE DOIVENT AFFRONTÉ LES VICTIMES DE CES DERNIÈRES VAGUES DE VIOLENCE ?

**Près d'un million** de personnes ont été déplacées **au nord-ouest de la Syrie** depuis décembre. La majorité sont des femmes et des

enfants. Ils ont besoin d'être mis à l'abri et d'une aide de première urgence pour faire face à l'hiver. **Dans le nord-est de la Syrie**, la situation reste extrêmement instable et les personnes déplacées ont besoin de notre aide. En Irak, **plus de 20 000 réfugiés** se demandent toujours s'ils vont pouvoir retourner dans leur pays.

## COMMENT VOTRE GÉNÉROSITÉ A-T-ELLE CONTRIBUÉ À L'ACTION DU HCR ?

Grâce à votre confiance, le HCR a été en mesure de protéger, de distribuer de l'eau potable, des repas chauds, du matériel médical et d'apporter une assistance aux familles qui ont dû fuir en laissant tout derrière elles. Nous avons aussi fourni des vêtements chauds, des couvertures de survie, des gants entre autres, pour protéger les enfants, les femmes et les hommes, des conditions climatiques particulièrement rudes cet hiver.

Chiffres au 10 mars 2020.

## NOTRE RÉPONSE AU NORD-EST DE LA SYRIE

Grâce à votre générosité, nous avons pu fournir :



Du matériel de première nécessité pour plus de **234 000** personnes déplacées et pour la population locale qui les accueille au nord-est de la Syrie.



Une aide d'urgence et des fournitures d'hiver pour plus de **20 000** réfugiés syriens récemment arrivés en Irak.



Plus de **3 000** tentes pour protéger les réfugiés sur deux sites en Irak.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon une estimation, plus de la moitié de la population syrienne d'avant-guerre a été contrainte de fuir.

*“C’était le soir, aux alentours de 20 heures. J’étais à la maison avec mes enfants lorsque nous avons entendu une explosion. C’était un tir de roquette.”*

Nadira, mère célibataire, a trouvé refuge en Irak, où le HCR et ses partenaires viennent en aide à des familles comme la sienne.

# PROTÉGER LES POPULATIONS QUI ONT DÛ TOUT QUITTER

**Être forcé de fuir implique souvent de tout perdre. Sa maison. Ses biens. Son travail ou son école. Parfois ceux que l'on aime.**

Chaque année, des millions de personnes subissent ces traumatismes. Au HCR, nous œuvrons pour préserver leurs droits et leur bien-être, depuis 1950. Votre soutien nous permet de continuer à apporter une aide vitale aux personnes réfugiées, déplacées et apatrides et à les protéger. Ensemble, nous les aidons à bâtir un avenir meilleur pour elles et leur communauté.

**Merci d'avoir choisi de les aider.**

Quand Vanis a dû quitter le Venezuela en raison de l'insécurité, des pénuries alimentaires et du manque de soins médicaux, elle ne savait pas qu'elle était enceinte. Après un long périple, elle est arrivée au Brésil où son bébé, Luanna, est né. Grâce à ses fidèles donateurs, le HCR était là pour les protéger à leur arrivée. Plus tard, nous avons aidé Vanis et sa famille à se réinstaller à Brasilia, où elle aura davantage d'opportunités professionnelles.

## INTERVENIR DANS L'URGENCE POUR SAUVER DES VIES

À travers le monde, les équipes d'urgence du HCR sont mobilisées, prêtes à intervenir et déployer des secours. En cas d'urgence, notre priorité absolue est de sauver des vies. Nous fournissons les aides de première nécessité : installation d'abris sûrs, distribution d'eau potable et de nourriture, soins de santé.

En 2019, votre soutien nous a permis de pérenniser cette aide cruciale. Ainsi, nous avons pu apporter du matériel de première nécessité à des mères comme Hadeel (p. 15), mettre à l'abri des familles comme celle de Darlys (p. 16), et faire en sorte que des enfants comme ceux de Nurul (p. 18) aient accès à l'eau potable.



*“Depuis que nous avons ces moustiquaires, personne n'a attrapé le paludisme.”*

John, réfugié Congolais

John et sa fille ont été contraints de fuir la République démocratique du Congo. Lorsqu'ils sont arrivés au Kenya, enfin en sécurité dans le camp de réfugiés de Kakuma, ils ont aussitôt reçu les kits de première nécessité du HCR. Grâce à votre soutien, des milliers de familles comme celle de John ont reçu des moustiquaires, qui leur permettent de dormir en sécurité.



*“Dieu merci, nous sommes tous en sécurité.”*

Hadeel, réfugiée Syrienne

## FOURNIR À LA FAMILLE D'HADEEL UN SECOURS ESSENTIEL

**Comme n'importe quelle maman, Hadeel veut avant tout que ses enfants soient heureux et en sécurité. Lorsque leur maison leur manque, elle les reconforte en leur racontant qu'ils sont au camping en excursion et qu'ils rentreront bientôt.**

Mais la réalité est tout autre : la famille syrienne a été forcée de fuir sa ville natale au nord-est du pays, à cause des affrontements. Après avoir marché des heures dans le froid, elle a gagné la frontière irakienne puis le camp de réfugiés de Bardarash.

Dans le camp, le HCR et ses partenaires assurent l'assistance aux familles comme celle d'Hadeel. Nous procédons à l'enregistrement des nouveaux

arrivants et distribuons une tente à tous les réfugiés, des produits de première nécessité, des fournitures d'hiver, des soins médicaux, etc.

« Ils nous ont donné des matelas, des couvertures et des bâches », explique Hadeel, soulagée. Même si les conditions dans le camp sont sommaires, elle est extrêmement reconnaissante que sa famille ait été épargnée : « Dieu merci, nous sommes tous en sécurité. »

En attendant que leur excursion au camping prenne fin, les enfants d'Hadeel ont un endroit sûr où dormir le soir. **Grâce à la générosité de donateurs tels que vous.**



## AIDER DARLYS ET SA FAMILLE À SE SENTIR EN SÉCURITÉ

Comment imaginer devoir choisir entre payer son loyer ou nourrir ses enfants ? C'est le choix inhumain qu'a dû affronter **Darlys\***, après avoir dû fuir le Venezuela avec ses fils, Luis\* et Adolfo\*, en quête de sécurité. Darlys avait d'abord loué un studio à Maicao, ville colombienne proche de la frontière. Mais l'argent est vite venu à manquer et tous trois n'ont eu d'autre choix que de dormir à la rue.

*“Ici, je n'ai pas peur de m'endormir.”*

Darlys\*, demandeuse d'asile Vénézuelienne

Quitter le Venezuela était la seule option possible pour Darlys. La vie de son fils Luis était menacée : atteint d'une maladie rénale, il ne pouvait être soigné dans son pays. Mais la jeune femme n'aurait jamais imaginé que fuir pour sa survie la conduirait à dormir dehors. Transie chaque nuit par la peur, elle restait éveillée pour pouvoir protéger ses enfants.

Heureusement, tout a changé quand le HCR a installé un centre d'accueil temporaire, aux portes de Maicao. Particulièrement vulnérable, la famille de Darlys a été choisie pour y être hébergée. Lorsque Darlys et ses fils sont entrés dans leur nouvel abri, les garçons ne pouvaient pas en croire leurs yeux : un véritable matelas avec de vrais oreillers. Ils avaient enfin trouvé un lieu sûr et confortable. C'est à cet instant qu'ils ont su qu'ils étaient vraiment hors de danger. « Ils sont si détendus désormais, et moi aussi », confie Darlys. « Ici, je n'ai pas peur de m'endormir la nuit. Ici, nous nous sentons en sécurité. »

Son fils Luis se sent beaucoup mieux, il a pu bénéficier d'un traitement pour sa maladie et s'est fait de nouveaux amis au centre.

\*Les noms ont été modifiés pour des raisons de protection.

## PERMETTRE À LA FAMILLE DE NURUL D'AVOIR DE L'EAU POTABLE

**Pendant des mois, Nurul et sa famille devaient boire de l'eau qui les rendait malades.**

« Ma femme souffrait de diarrhées et parfois de fièvre. Aujourd'hui, les choses sont très différentes », explique Nurul, réfugié du Myanmar. Comment ? Grâce à un nouveau système d'approvisionnement en eau qui fonctionne à l'énergie solaire, installé par le HCR et ses partenaires dans le camp de Kutupalong, au Bangladesh, où la famille vit désormais.



**“L'eau était donc un fléau. Aujourd'hui, c'est une bénédiction. Les enfants ne sont plus malades.”**

Début 2019, huit nouveaux réseaux ont pu être installés, pour subvenir aux besoins de 40 000 personnes en eau potable.

Les points d'eau collectifs sont répartis à travers le site, pour faciliter l'approvisionnement des familles. De plus, ces systèmes innovants fonctionnent entièrement à l'énergie solaire, ce qui réduit les émissions polluantes comme les coûts énergétiques.

Plus important encore, l'eau ne représente plus une crainte pour Nurul et sa femme Lulu.

« Là où nous vivions auparavant, à chaque forte tempête, le niveau de l'eau montait et notre abri était inondé », se souvient Nurul. « L'eau était donc un fléau. Aujourd'hui, c'est une bénédiction. Les enfants ne sont plus malades. »



## GARANTIR LES DROITS HUMAINS FONDAMENTAUX

Trop souvent, les personnes contraintes de fuir voient leurs droits élémentaires bafoués. La mission du HCR est de les protéger. En coopération avec les États, nous travaillons à l'amélioration des lois et réglementations nationales, pour que les réfugiés puissent vivre en sécurité, obtenir des papiers, aller à l'école ou travailler.

Grâce à votre aide, nous agissons pour que des enfants comme Gift (p. 21) puissent avoir accès à une éducation et que des mères comme Sahera (p. 22) ou Florence (p. 23) puissent subvenir aux besoins de leur famille.



Yonielys et José, réfugiés vénézuéliens, avec leur nouveau-né, à la maternité de Bogota. Grâce à une mesure gouvernementale soutenue par le HCR, Emmanuel est l'un des milliers de nourrissons nés en Colombie qui a pu en obtenir la nationalité en 2019. Les équipes du HCR travaillent d'arrache-pied, partout dans le monde, pour veiller à ce que la naissance de chaque enfant réfugié soit officiellement enregistrée, afin qu'aucun d'entre eux ne naisse apatride.

## AIDER GIFT À RÉALISER SON RÊVE DE DEVENIR ENSEIGNANT

Il est rare de rencontrer quelqu'un d'aussi déterminé que Gift. Premier de sa classe depuis 3 ans, cet adolescent de 14 ans se consacre à ses études. En arriver là n'a pourtant pas été facile.

En fuyant la guerre civile au Soudan du Sud, Gift a été obligé de quitter l'école pour se réfugier en République démocratique du Congo (RDC). Il a enfin pu reprendre ses études grâce à une bourse du HCR.

« Quand j'ai compris que je pouvais retourner à l'école, j'étais si heureux ! », se souvient-il en souriant. Au début, les choses n'ont pourtant pas

été simples : Gift ne parlait pas français, la langue des cours. Et sans électricité, il ne pouvait pas étudier le soir. Mais rien de tout ça ne l'a arrêté. Décidé à réussir, il a appris le français grâce aux cours dispensés par le HCR, et a fabriqué sa propre lampe solaire pour pouvoir étudier malgré l'obscurité.

Aujourd'hui, Gift rêve de devenir enseignant et travaille ardemment pour y arriver, envers et contre tout. Jusqu'à récemment, il n'existait aucune opportunité d'éducation secondaire pour les réfugiés soudanais en RDC. C'est pourquoi le HCR a lancé une nouvelle initiative pour donner au plus grand nombre la possibilité d'y accéder.

*“Mon souhait est que chaque enfant ait la chance d'aller à l'école comme moi », explique Gift. « Tout le monde devrait pouvoir étudier.”*

Gift, réfugié du Soudan du Sud





## AMÉLIORER LA VIE DE LA FAMILLE DE SAHERA

Au Myanmar, **Sahera** était agricultrice. Mais elle a dû tout laisser derrière elle quand les violences ont éclaté dans le pays en 2017. Obligés de fuir leur maison, Sahera et ses 3 enfants ont trouvé un abri au Bangladesh, à Kutupalong, dans le plus grand camp de réfugiés au monde.

Le HCR était sur le terrain pour aider les réfugiés rohingyas dès leur arrivée. Au départ, l'intervention s'est concentrée sur une aide de première urgence. Progressivement, nous avons pu déployer une réponse plus large, pour donner aux personnes réfugiées les moyens de devenir autonomes.

C'est ce qui s'est passé pour Sahera. Grâce à un

projet inédit mené par le HCR et ses partenaires, elle a reçu un soutien agricole et peut à nouveau cultiver des aliments frais pour sa famille, ce qui a métamorphosé leur existence.

« Mes enfants sont si heureux de voir les légumes. Ça nous rappelle notre vie à la ferme », explique Sahera, dont le jardin regorge d'épinards, de courges et de citrouilles. « Nous ne cultivons pas seulement pour nos besoins, nous partageons aussi souvent avec nos voisins. Quand nous avons la chance d'avoir un surplus de production, nous le vendons dans les boutiques voisines. »

*“Ça nous rappelle notre vie à la ferme.”*

## ENCOURAGER FLORENCE À BÂTIR UNE NOUVELLE MAISON

Devant sa nouvelle maison familiale au camp de Kalobeyei, au Kenya, Florence ne cache pas sa fierté. Rien d'étonnant à cela puisqu'elle a construit cette maison elle-même, grâce à l'aide du HCR.

« Je suis heureuse », dit-elle en souriant. « Je sais que ma maison est unique et je m'y sens si bien. »

Pour Florence, maman de 5 enfants, disposer de sa propre maison signifie qu'elle et sa famille peuvent enfin vivre dignement. Après avoir été obligée de fuir le conflit au Soudan du Sud, Florence a dû cohabiter dans une tente avec 12 proches, pendant 2 ans.

*“Je suis heureuse.”*

Florence, réfugiée du Soudan du Sud

Grâce à votre soutien, la famille de Florence fait partie de ces 1 800 familles réfugiées à Kalobeyei qui ont pu construire des maisons plus sûres et plus stables, grâce à une dotation fournie par le HCR pour les personnes sans abri.

Les familles reçoivent directement une aide qui leur permet d'obtenir du ciment, des blocs de pierre et d'autres matériaux de construction. Elles peuvent construire leur propre maison en fonction de leurs besoins. La population locale bénéficie aussi de cette initiative puisque l'achat de matériel contribue à l'économie de proximité. Pour Florence, cette aide est synonyme de liberté de décision. « Je veux que l'avenir de mes enfants évolue favorablement », annonce-t-elle avec détermination.



**“Je sais à quel point il est difficile de laisser sa vie derrière soi.”**

## **Entretien avec Elba Rocio Sanchez, travailleuse humanitaire pour le HCR en Colombie**

Elba Rocio Sanchez est engagée dans le travail humanitaire depuis près de 30 ans. D’abord bénévole, avant de devenir porte-parole de sa communauté, elle travaille désormais pour le HCR, dans sa Colombie natale. Une part importante de son activité se concentre sur l’assistance aux Vénézuéliens qui ont dû fuir leur pays. Elba sait ce que veut dire tout laisser derrière soi : elle a dû fuir son domicile après avoir été menacée pour son engagement en faveur des droits humains. Elba nous a raconté les défis qu’elle a dû affronter, jour après jour, et l’impact que son travail avec le HCR a eu sur sa vie.



### **VOUS AVEZ ÉTÉ OBLIGÉE DE QUITTER VOTRE MAISON IL Y A 20 ANS. COMMENT CELA A-T-IL INFLUENCÉ VOTRE TRAVAIL ACTUEL ?**

Je m’intéresse aux droits humains depuis que je suis jeune, du fait de la situation de mon pays, la Colombie. J’ai commencé en étant bénévole pour la Croix-Rouge à l’âge de 13 ans, pour aider les communautés fragiles et les victimes de catastrophes naturelles. Je crois bien que l’idée de justice fait partie de mon ADN ! Vers 35 ans, la ville dans laquelle j’habitais a été attaquée par des groupes armés. À l’époque, je travaillais pour le bureau du médiateur de la région d’Ariari. Tout a commencé avec des menaces émanant de ces groupes armés, parce que je m’insurgeais contre les injustices. C’était risqué de partir, mais je n’avais pas le choix.

Deux ans plus tard, j’ai à nouveau été déplacée. Je travaillais alors comme conseillère juridique au HCR et j’enseignais le droit humanitaire à l’université de ma ville natale. Des individus ont commencé à faire pression sur moi afin

**“Notre travail nous permet de rendre dignité et espoir à ceux qui ont été déplacés.”**

que j’intègre des groupes armés. J’étais une cible en raison de mon engagement pour les droits des personnes déplacées. Je leur ai dit : « Je suis une femme libre et rien n’entravera mes pensées, ni mes actions, je continuerai à aider les gens. » Mais les menaces ont continué. Alors j’ai fui, parce que j’avais peur d’être kidnappée. Je suis alors venue à Arauca et j’ai intégré l’équipe du HCR locale, au sein de laquelle je me sens en sécurité.

### **QU’EST-CE QU’UNE JOURNÉE ORDINAIRE POUR VOUS, DANS VOTRE TRAVAIL AVEC LE HCR EN COLOMBIE ?**

Je suis impliquée dans de nombreux projets, les journées sont variées ! Un de mes projets phares se concentre sur la protection d’un réseau de travailleurs à la frontière colombienne et au suivi de la communauté. Nous aidons à former le personnel aux frontières, afin de nous assurer qu’il est bien équipé pour recevoir et orienter les personnes arrivant du Venezuela.

Nous envoyons également des juristes en soutien dans les zones frontalières, pour aider les Vénézuéliens à connaître leurs droits, comme pour l’ensemble des réfugiés, rapatriés ou apatrides qui arrivent chaque jour.

Mon activité s’effectue surtout au bureau, mais je vais sur le terrain régulièrement pour rencontrer les équipes frontalières et traiter les sujets qu’il est moins facile d’évoquer par mail ou au téléphone, pour des raisons de sécurité. Je les écoute et je les aide à trouver des solutions.

### **QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS MAJEURES AUXQUELLES SONT CONFRONTÉES LES POPULATIONS QUI ONT DÛ FUIR LE VENEZUELA ?**

Une des principales difficultés qui touchent les Vénézuéliens lorsqu’ils arrivent en Colombie est leur statut. Beaucoup de gens arrivent à la frontière sans papiers d’identité ou seulement une carte qui les autorise à rester 7 jours. En dépassant ce délai, ils encourrent des poursuites. Les demandes d’asile peuvent prendre du temps et les Vénézuéliens en fuite se retrouvent dans un vide juridique. En attendant, ils ne peuvent pas travailler puisqu’ils n’ont pas de résidence permanente ni de visa de travail, ce qui les rend vulnérables.

Tant que les demandeurs d’asile vénézuéliens n’ont pas obtenu les papiers nécessaires pour vivre légalement dans le pays, ils sont privés de leurs droits.



Elba et ses collègues humanitaires de retour d’une réunion avec des communautés de la région reculée d’Arauca, dans le nord-ouest de la Colombie.



Un autre obstacle est l'accès aux services vitaux, dans les zones où les autorités dépassées ne peuvent pas faire face à l'afflux des demandes. De nombreuses femmes enceintes, par exemple, ne peuvent bénéficier de soins prénataux. Au HCR, nous veillons à ce que ces femmes aient accès aux services essentiels et cette année, rien qu'à Arauca, nous avons aidé des centaines de femmes enceintes vénézuéliennes à recevoir ces soins.

### QUE FAIT LE HCR EN COLOMBIE POUR PROTÉGER CEUX QUI ONT FUI LE VENEZUELA ?

Le HCR aide les Vénézuéliens à avoir accès à leurs droits en tant que demandeurs d'asile et à bénéficier d'une aide juridique. Nous travaillons avec les autorités nationales, régionales et locales, ainsi qu'avec des acteurs privés et les différentes communautés, pour répondre aux besoins de cette population. Nos équipes travaillent aussi à la recherche de solutions durables. Nous coopérons avec les agences gouvernementales et les entreprises pour que chacun puisse étudier et trouver du travail. Nous nous sommes aussi beaucoup mobilisés pour lutter contre la xénophobie, pour que les Colombiens considèrent les réfugiés comme des voisins, des amis.

Le travail que nous accomplissons ici a permis de transformer des vies. Pour moi, la protection signifie la possibilité de vivre, pas seulement de survivre. J'estime que le mandat de protection du HCR est le plus important qui existe à l'échelle mondiale.

### VOUS AVEZ DIRECTEMENT PU VOIR L'IMPACT DE L'ACTION DE PROTECTION DU HCR, EN Y TRAVAILLANT ET EN AYANT ÉTÉ DÉPLACÉE VOUS-MÊME. EN QUOI CES ACTIVITÉS SONT SI IMPORTANTES ?

Fuir et tout quitter est très dur. Notre travail nous permet de rendre dignité et espoir à ceux qui ont été déplacés. Les réfugiés et l'ensemble des personnes déracinées sont des êtres humains aux multiples facettes, dont les besoins sont complexes et interconnectés. Le HCR apporte une réponse adaptée.

*“Le travail que nous accomplissons ici a permis de changer des vies.”*

Lorsque nous aidons les personnes en détresse qui arrivent du Venezuela, nous avons un impact majeur sur leur vie. Nous les entendons dire « Merci, nous sommes enfin bien traités, nous avons la possibilité de manger et d'étudier... » C'est merveilleux de voir des gens reconstruire leur vie et de pouvoir leur prêter main forte. Grâce à notre travail, nous aidons les réfugiés à prendre conscience que leurs expériences ne doivent pas les limiter, mais qu'elles peuvent au contraire les renforcer.

### COMMENT DÉCRIREZ-VOUS VOTRE TRAVAIL, EN TROIS MOTS ?

Passion, engagement et responsabilité. J'essaie de tout faire avec le plus haut degré d'implication et de sens des responsabilités, en gardant à l'esprit que lorsque je m'occupe d'un réfugié, c'est avant tout un être humain. Cet aspect de mon travail me passionne. J'ai été témoin de situations très difficiles mais quand vous vous donnez pleinement à votre mission, vous pouvez faire encore plus pour ceux que vous aidez.

*“Je remplis enfin une mission où je peux m'exprimer et défendre les droits humains pour, au bout du compte, transformer des vies.”*

### QUELLE EST LA PARTIE LA PLUS GRATIFIANTE DE VOTRE TRAVAIL ?

La meilleure partie de mon travail est, sans hésitation, de pouvoir mettre à profit notre présence et nos ressources pour aider les personnes à changer de vie. Grâce à notre action, nous permettons à des gens de rêver à nouveau et nous les aidons à faire en sorte que ces rêves se réalisent.

Nous sommes un appui pour les déplacés du Venezuela, pas seulement en les écoutant et en protégeant leurs droits, mais aussi en construisant des centres, des écoles...

En travaillant au HCR, je peux aider les gens à surmonter leurs épreuves, en faisant bénéficier ceux qui en ont besoin de ma propre expérience. Je sais à quel point il est douloureux de laisser sa vie derrière soi. Je remplis enfin une mission où je peux m'exprimer et défendre les droits humains pour, au bout du compte, transformer des vies.

## LA SITUATION AU VENEZUELA

Plus de 4,8 millions de Vénézuéliens ont quitté leur pays depuis 2014, fuyant les pénuries alimentaires, le manque de médicaments, l'inflation, les coupures de courant et l'insécurité. C'est devenu l'exode le plus important de l'histoire récente de l'Amérique latine.

Un nombre croissant de familles se pressent aux frontières, terrifiées, épuisées, avec de maigres ressources ; les personnes ont besoin de protection, d'abri, de nourriture et de soins médicaux. Beaucoup d'entre elles sont des

enfants, des femmes enceintes, des personnes âgées ou en situation de handicap, avec des besoins spécifiques qui les rendent extrêmement vulnérables.

Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont accueilli un grand nombre de Vénézuéliens, mais ils sont dépassés par l'afflux. Les équipes du HCR sont sur le terrain dans 17 pays, pour protéger ceux qui arrivent et les aider à avoir accès aux services dont ils ont besoin, afin de commencer à reconstruire leurs vies.

## CONSTRUIRE UN AVENIR MEILLEUR

Au HCR, nous faisons tout pour trouver des solutions afin que personne ne reste réfugié à vie.

Pour certains, comme **Dee Noe (p. 31)**, âgé de 96 ans, cela signifie pouvoir enfin rentrer chez lui. D'autres, comme **Zainab (p. 30)**, ont eu la chance de trouver un nouveau foyer dans un autre pays. Et pour beaucoup de réfugiés, comme **Deilys et ses enfants (p. 29)**, l'intégration dans le pays qui les a accueillis peut être la meilleure alternative.

**Votre soutien nous aide à trouver des solutions durables pour permettre aux personnes déracinées de reconstruire leur vie, avec dignité en sécurité.**

*“Nous ne sommes pas un fardeau. Nous sommes là pour donner en retour.”*

Bassem, réfugié Syrien

Après avoir été contraint de fuir la Syrie, **Bassem**, directeur de théâtre, a voulu changer les choses dans sa nouvelle communauté, en Égypte. Avec l'aide du HCR, il s'est lancé dans l'organisation de cours de théâtre gratuits, dans un cadre sécurisé, à la fois pour les jeunes réfugiés, mais aussi pour les riverains.

## UN NOUVEAU DÉPART POUR DEILYS ET SA FAMILLE EN ÉQUATEUR

Lorsqu'elle vivait au Venezuela, **Deilys\*** travaillait dans le domaine logistique.

Quand elle et son mari ont commencé à recevoir des menaces en raison de leurs opinions politiques, ils ont fui en Équateur. S'adapter à un nouvel environnement n'est jamais facile, mais Deilys a réussi sa reconversion et elle a entamé une carrière prometteuse, avec l'aide du HCR. Aujourd'hui, à 36 ans, maman de deux enfants, elle est chef d'entreprise dans le secteur émergent de l'alimentation santé.

Elle a réussi grâce à un programme d'intégration et de prévention de la pauvreté, qui vise à donner aux réfugiés en difficulté les outils nécessaires pour gagner leur vie. Depuis 2015, plus de 3 150 familles ont pu profiter de ce programme innovant en Équateur.

Grâce à cette formation, au capital de base et au tutorat dont elle a bénéficié, Deilys a pu lancer sa propre activité de desserts végétaliens. Elle a commencé par acheter un four, un réfrigérateur et d'autres ustensiles élémentaires. Elle réalise désormais ses desserts à la maison, qu'elle vend sur les marchés ou lors d'événements. Elle espère pouvoir ouvrir sa propre boutique.

L'objectif de ce programme du HCR est d'aider les réfugiés à devenir indépendants sur le plan financier. C'est bien ce que Deilys a réussi à faire.

*“Ce programme nous a donné des outils pour survivre, exister et progresser. Nous n'avons aucune dette et ne payons jamais notre loyer en retard.”*

Deilys\*, demandeuse d'asile Vénézuélienne

\*Les noms ont été modifiés pour des raisons de protection.



## METTRE LA FAMILLE DE ZAINAB EN SÉCURITÉ

Pour **Zainab**, son compagnon **Abdulbasit** et leur petite fille, une évacuation aérienne vers le Rwanda était synonyme de nouveau départ et marquait la fin de leurs souffrances en Libye.

Devenir mère a été une expérience éprouvante pour Zainab, réfugiée de Somalie. Son bébé est né dans un centre de détention en Libye où elle a vécu avec la crainte permanente que son enfant lui soit enlevé. En raison de sa vulnérabilité, sa famille a fait partie des premiers groupes de réfugiés à être évacués de Libye vers le Rwanda l'année dernière, avec l'aide du HCR. Nombre d'entre eux ont subi des atteintes graves aux droits humains, des extorsions, des passages à tabac et des viols, durant leur séjour en centre de détention. Désormais, un accord conclu entre le gouvernement rwandais, le HCR et l'Union africaine prévoit d'évacuer les réfugiés les plus en danger, pour les mettre à l'abri.

Quand Zainab et les autres réfugiés sont arrivés

au centre de transit rwandais, le HCR était là pour leur fournir un abri, de la nourriture et de l'eau, un soutien psychologique et le nécessaire du quotidien, comme des vêtements. À plus long terme, des familles seront réinstallées dans d'autres pays, tandis que certaines resteront au Rwanda ou seront orientées vers des solutions alternatives.

Mais pour Zainab, l'essentiel est d'être en sécurité. « Je suis très heureuse » dit-elle, souriant tendrement à son bébé de deux mois. « Nous rêvions de quitter la Libye et nous voici enfin autorisés à vivre en paix. »

Pouvoir offrir une chance d'avenir meilleur à sa fille est clairement tout ce qui compte à ses yeux.

*“Nous rêvions de quitter la Libye et nous voici enfin autorisés à vivre en paix.”*



## AIDER DEE NOE À ENFIN RENTRER CHEZ LUI

Pour **Dee Noe**, 96 ans, 2019 a été une année inoubliable. Parce que c'est l'année où sa famille a enfin pu rentrer chez elle, après des années à vivre en tant que réfugiés karens en Thaïlande. Ce retour à la maison est un événement qu'ils attendaient depuis longtemps.

Dee Noe, son épouse Pree et leur fille, ont dû se réfugier en Thaïlande il y a 30 ans, pour fuir le conflit entre groupes ethniques armés et l'armée du Myanmar. Depuis lors, la famille s'est agrandie sur deux générations : Dee Noe a désormais 5 petits-enfants et une arrière-petite fille. Toute la famille apprécie les soins qu'ils ont reçus en Thaïlande, mais ne peut oublier ses racines. Alors, quand elle a appris que la situation s'améliorait dans sa région d'origine, toute la famille a décidé de rentrer au pays.

Des centaines de réfugiés sont revenus au Myanmar depuis 2016, grâce à un programme de rapatriement librement

consenti conclu entre les gouvernements thaïlandais et du Myanmar, avec le soutien du HCR et de ses partenaires. Avant tout départ, le HCR vérifie la situation dans la zone d'origine et veille à ce que les réfugiés disposent de toutes les informations nécessaires pour décider de leur retour ou non.

En raison de son âge avancé, Dee Noe a décidé que c'était le moment pour lui. « Je veux passer la fin de mes jours au Myanmar », explique-t-il. « Je veux avoir l'esprit en paix. »

*“Je veux avoir l'esprit en paix.”*



# PANORAMA DES CHIFFRES CLÉS

## LES DÉFIS



**45,7 MILLIONS** de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays

**26 MILLIONS** de réfugiés

**4,2 MILLIONS** de demandeurs d'asile



**73% DES RÉFUGIÉS** vivent dans des pays limitrophes au leur.  
**85% DES RÉFUGIÉS** sont accueillis dans des pays en développement.



**PLUS DE 2/3 DE L'ENSEMBLE DES RÉFUGIÉS** viennent de 5 pays seulement (Syrie, Afghanistan, Sud Soudan, Myanmar et Somalie).



**PLUS DE 50% DES RÉFUGIÉS DANS LE MONDE ONT MOINS DE 18 ANS**

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Plus de 60% des réfugiés dans le monde vivent dans des zones urbaines, et non dans des camps de réfugiés.

## NOTRE RÉPONSE



**135 PAYS** dans lesquels le HCR est présent, des villes les plus peuplées aux zones les plus reculées.



**PRÈS DE 90%** de nos équipes sont sur le terrain, auprès des personnes dans le besoin.



**269 TRAVAILLEURS HUMANITAIRES** ont été déployés par le HCR sur des situations d'urgence en 2019, aidés par de nombreux spécialistes envoyés en renfort.



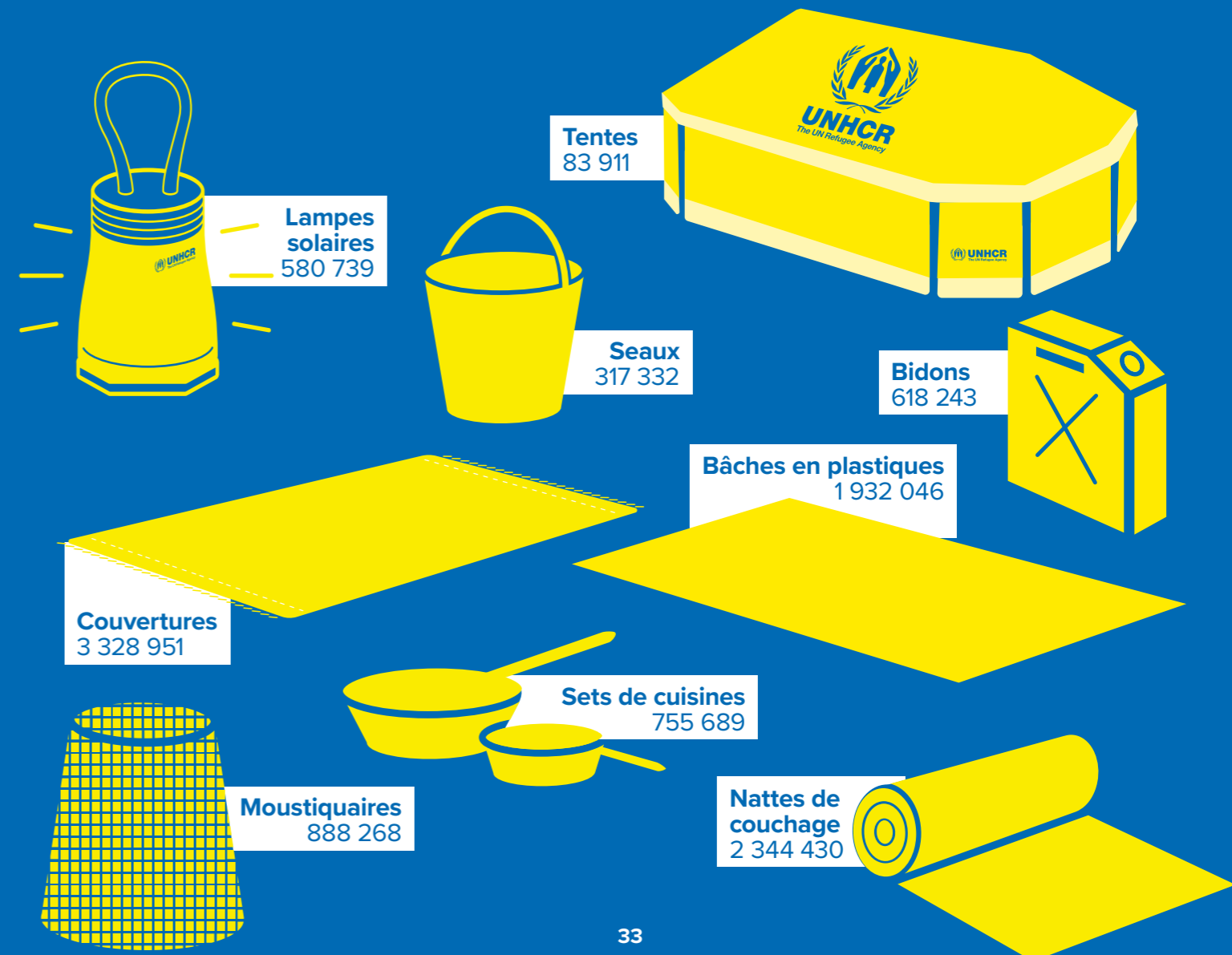
**EN MOINS DE 72 HEURES,** le HCR est capable de déployer des équipes d'urgence et de distribuer de l'aide élémentaire, par les airs, la route ou la mer, pour plus de 600 000 personnes déplacées.

## ACHEMINER DES FOURNITURES VITALES DANS LE MONDE ENTIER

Si vous deviez quitter votre maison en quelques minutes, qu'emporteriez-vous ?

Les personnes qui sont contraintes de fuir ont souvent très peu de temps pour emporter quelques affaires. Lorsqu'elles sont enfin en sécurité, elles ont donc besoin de ce qu'elles ont laissé derrière elles : vêtements et couvertures pour garder leurs enfants au chaud ou bidons pour stocker l'eau. L'action du HCR est alors indispensable. Avec le soutien de nos donateurs, nous sommes en mesure d'agir rapidement et d'apporter une aide vitale aux personnes les plus vulnérables, dans des endroits parfois reculés et dangereux.

En 2019, nos équipes ont expédié des millions d'articles de première nécessité depuis nos entrepôts ou par le biais d'opérateurs pour des interventions d'urgence dans le monde entier. Un aperçu de nos distributions :



# LES PARTENAIRES DU HCR EN FRANCE

## FONDATION CHANEL

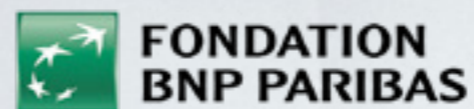
En Colombie, le HCR répond aux besoins prioritaires des réfugiés et migrants vénézuéliens. La Fondation CHANEL, qui agit pour l'amélioration de la situation économique et sociale des femmes et des filles, soutient ces actions et permet au HCR de mener ses activités de protection des femmes et des enfants, de renforcer l'accès à des services essentiels et de favoriser l'intégration des Vénézuéliens en Colombie.

Accueillie sur place par les équipes du HCR en septembre 2019, la Fondation CHANEL a pu aller à la rencontre des migrants et réfugiés vénézuéliens à Bogota, Rioacha et Medellin et peut témoigner de leur courage et leur résilience.

**« L'envergure de la crise au Venezuela est sans précédent en Amérique Latine. La mission en Colombie avec le HCR a permis de comprendre la complexité de la réponse aux déplacés et le soutien requis pour leur intégration réussie. »**

Miren Bengoa, Déléguée Générale de la Fondation CHANEL

La Fondation l'Oréal s'est engagée aux côtés du HCR pour soutenir l'intégration sociale et professionnelle des réfugiés au Kenya. Dans le cadre du programme de la Fondation « Beauty for a better life », le HCR et l'Oréal ont accompagné la formation de plus de 100 réfugiés aux métiers de la beauté, dans le camp de Kakuma et à Nairobi. Ce programme de formation a permis aux personnes déracinées d'enrichir leurs compétences professionnelles, de retrouver des perspectives d'avenir et de contribuer à leur intégration au sein des communautés d'accueil.



Depuis 2015, la Fondation BNP Paribas soutient les actions du HCR pour l'intégration des réfugiés par l'accès à l'éducation, l'apprentissage de la langue et la formation professionnelle. En Grèce, avec le centre de formation professionnelle et d'innovation Horizon, les étudiants réfugiés acquièrent des connaissances techniques et pratiques pour favoriser leur entrée sur le marché du travail grec, subvenir à leurs besoins financiers et s'assurer d'un avenir dans le pays, une fois adultes. En Italie, le HCR travaille sur l'engagement des entreprises pour le recrutement de personnes réfugiées, dans un objectif d'intégration durable.

**« À travers un programme d'aide à l'intégration des réfugiés déployé dans 10 pays européens, BNP Paribas soutient une quarantaine d'associations, parmi lesquelles le HCR, dont nous sommes fiers d'être le partenaire. »**

Agnès Beccaria, Solidarity Project Officer de la Fondation BNP Paribas

Le soutien précieux de la Fondation Groupe EDF permet au HCR d'installer une centrale photovoltaïque dans le camp de Kutupalong au Bangladesh, afin de faciliter l'accès à l'électricité et aux services de base des réfugiés rohingyas.



**MERCI À NOS PARTENAIRES DE S'ENGAGER À NOS CÔTÉS POUR VENIR EN AIDE AUX POPULATIONS DÉPLACÉES DE FORCE.**



Le HCR organise régulièrement des événements ou lance des opérations pour sensibiliser à la cause des réfugiés, mais aussi créer du lien entre celles et ceux qui ont dû fuir leur foyer et celles et ceux qui les accueillent ou se mobilisent pour leur venir en aide.

## TRAIN DE LA SOLIDARITÉ #AVECLESRÉFUGIÉS

En novembre 2019, le Train de la Solidarité a traversé plusieurs villes de France pour finir son voyage à Genève, à l'occasion du Forum mondial sur les réfugiés. Fondé sur une approche collaborative avec les réfugiés, la société civile, le secteur privé et les autorités publiques, le Train a permis de créer la rencontre avec des personnes déracinées, de valoriser le rôle des villes et des organisations qui les accueillent, de créer de l'engagement et de promouvoir le partage des responsabilités. Ce projet a été mené en partenariat avec la Diair (Délégation interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés) et le Groupe SnCF, grâce au soutien des fondations Sanofi Espoir, Generali - The Human Safety Net et de la Fondation SNCF.

**Plus de 500 élèves et 2 000 visiteurs ont pu en apprendre davantage sur la situation des réfugiés en France et dans le monde.**

## INTER'ACT TOUR #AVECLESRÉFUGIÉS

En octobre 2019, le HCR France lançait l'Inter'ActTour, une semaine de rencontres avec des collégiens du Calvados, permettant aux enfants de découvrir d'autres cultures.

Dans le cadre du Prix Bayeux Calvados-Normandie, le HCR et ses partenaires interviennent ainsi dans des collèges de la région pour informer et sensibiliser les élèves à la cause des réfugiés. À travers des témoignages, une expo photo, un déjeuner somalien, des ateliers, une rencontre avec des rappeurs syriens du groupe Refugees of Rap, la visite virtuelle d'un camp de réfugiés... ils ont pu découvrir les histoires et le quotidien des personnes déracinées.

**Une semaine magnifique de rencontre et de partage, ponctuée de moments intenses avec des collégiens souvent très curieux.**



Atelier de sensibilisation et d'échanges avec les élèves, animé par le HCR.



## MON PAYS EST UN CAMP

Plus de la moitié des réfugiés dans le monde sont des enfants, des millions d'entre eux vivent encore dans des camps de réfugiés. Les enfants déracinés sont des enfants avant tout. Quelles que soient les circonstances, ils doivent être protégés.

C'est pourquoi le HCR a lancé la campagne de sensibilisation « **Mon Pays est un Camp** », afin de donner une voix à ces enfants et mobiliser le grand public, à travers une campagne en ligne et dans la presse. Un appel à plus de solidarité et à appliquer concrètement la Convention relative au statut des réfugiés et la Convention internationale des droits de l'enfant, pour que l'intérêt supérieur de chaque enfant soit respecté et qu'aucun ne soit privé de ses droits les plus fondamentaux, qu'il soit réfugié, déplacé interne, apatride ou demandeur d'asile. Retrouvez quelques-uns de leurs portraits sur [monpaysestuncamp.fr](http://monpaysestuncamp.fr)



## UN GESTE PEUT JUSTE TOUT CHANGER

C'est JUSTE l'espoir d'un avenir meilleur. Parce qu'aujourd'hui plus que jamais, les personnes déplacées de force ont besoin de notre aide, nous avons lancé fin 2019 la campagne de sensibilisation et de mobilisation « JUSTE », sur Internet, en presse et dans des cinémas.

Parce qu'une signature, un don, un geste peut JUSTE faire toute la différence. Grâce à votre soutien, à votre engagement et à celui de nos équipes, grâce au geste de chacun, l'avenir de tant de personnes déracinées peut changer.

Découvrir le film de la campagne sur [unhcr-undonjuste.fr](http://unhcr-undonjuste.fr)

Adham, six ans, est assis au milieu des débris de sa maison à Aden au Yémen.

# FOCUS SUR NOS CAMPAGNES

## METTRE À L'ABRI LES PERSONNES RÉFUGIÉES

2019 a marqué la dernière année de notre campagne internationale Aucun réfugié laissé pour compte. Son objectif était de protéger et fournir un abri aux personnes les plus vulnérables.

Les dons recueillis ont permis à des dizaines de milliers de familles réfugiées d'avoir un lieu sûr pour vivre, dans 14 pays. Mais la mise à l'abri représente bien plus que cela : une intimité et un confort élémentaires, la dignité et la sécurité retrouvées. Un endroit où les réfugiés peuvent commencer à se reconstruire une vie meilleure. Votre soutien est essentiel pour les familles déplacées. **Merci pour elles.**

**Nous poursuivons sans relâche nos actions de protection et de mise à l'abri.**

## « 2 MILLIARDS DE KILOMÈTRES POUR SURVIVRE »

Chaque année, des réfugiés parcourent de longs périple en quête de sécurité. En 2019, le HCR a lancé cette campagne pour encourager le grand public à s'engager et manifester son soutien en faveur des réfugiés. L'objectif global est de totaliser, en courant, en marchant, à vélo, 2 milliards de km : une distance symbolique, équivalente à celle parcourue par les réfugiés chaque année.

Et des personnes du monde entier ont accepté de relever le défi !

Ensemble, plus de 30 millions de kilomètres s'affichent déjà au compteur en solidarité avec les réfugiés.



**"Merci d'avoir choisi de marcher avec les réfugiés." Ben Stiller, Ambassadeur de bonne volonté du HCR**

# MERCI



## VOS DONNS EN ACTION

Le HCR existe depuis 70 ans. Il a été créé en 1950 pour aider les millions d'Européens qui avaient dû fuir pendant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, grâce à votre engagement à nos côtés, nous continuons à travailler sans relâche pour aider les personnes réfugiées, déplacées et apatrides partout dans le monde.

En 2019, votre générosité a contribué à faire la différence dans la vie de tant de personnes contraintes de fuir les conflits ou les persécutions.

**En rejoignant notre communauté internationale de donateurs,** vous contribuez à sauver des vies et à protéger les droits des familles déplacées, en leur permettant d'entrevoir un avenir meilleur.

Le HCR est financé par des contributions volontaires. Pour continuer de protéger les personnes déracinées et leurs droits fondamentaux, le soutien de chacun compte plus que jamais. **Il est vital pour ceux qui ont dû tout quitter.**

**Au nom de nos équipes à travers le monde et de toutes les personnes que nous accompagnons, nous vous remercions d'avoir choisi de nous aider. Votre confiance et votre soutien restent au cœur de notre action.**

En 2019, près de 422 millions de dollars ont été collectés auprès de donateurs privés, de fondations, d'entreprises ou de partenaires philanthropiques dans plus de 75 pays à travers le monde.

unhcr.org

